Journal d'un jeune instituteur [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **2 (1873)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040097

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pour les millimètres cubes. Ainsi le nombre 14 m^3, 426,327,865 se lira 14 mètres cubes, 426 décimètres cubes, 327 centimètres cubes, 865 millimètres cubes.

Par abréviation on écrit : mètre cube, m. cub. ou m^3 ; décimètre cube, décim. cub. ou $dm.^3$; centimètre cube, centim. cub. ou cm^3; millimètre cube, millim. cub. ou $mm.^3$.

147. Qu'est-ce qu'un mètre cube? *C'est un volume qui a 1 mètre d'arête, c'est-à-dire, 1 mètre de longueur, 1 mètre de largeur et 1 mètre de hauteur.*

148. Combien le mètre cube vaut-il de $dm.^3$? de $cm.^3$? de $mm.^3$?

149. Combien le décimètre cube vaut-il de cm^3.? de mm^3?

150. Combien un centimètre cube vaut-il de $mm.^3$?

(A suivre.)

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Lundi, 11 octobre. — Les anges gardiens sont de doux et bien bons amis. Comme ils m'ont aidé aujourd'hui à l'école, et m'ont fait trouver les enfants aimables, divinement intéressants! Merci aux bons anges! je les avais bien priés de rendre ce jour de classe agréable pour le maître et les élèves ; j'ai été exaucé. Merci aussi au saint confesseur qui m'a inspiré la dévotion aux esprits protecteurs de mes enfants, et m'a procuré par là de si puissants coopérateurs. Quelques jours avant mon départ du village, ce digne prêtre me disait à confesse : « Elle est grande et belle, la vocation que vous embrassez; mais vous y trouverez, comme tous ceux qui travaillent au salut des âmes, bien des mécomptes, bien des déchirements de cœur. Oh! alors, n'oubliez pas que vous avez au ciel des amis tout-puissants, dans les anges gardiens de vos enfants! Priez-les. Ils verront votre zèle pour le bonheur de leurs protégés, ils vous aimeront, et ils obtiendront de Dieu, pour vous, le courage et la patience, pour les enfants la docilité, l'attention, la sagesse de leur âge, qui grandira par vos soins. Oui, invoquez les esprits célestes; ils rendront votre tâche agréable et facile. »

Le bon conseil! et comme je me trouve heureux de l'avoir suivi! J'attribue à la protection des anges gardiens tous mes petits succès à l'école, toutes les joies que j'éprouve avec mes

enfants, et aussi toutes les victoires que j'ai pu remporter sur moi-même, sur mon humeur irritable et inconstante. Que de fois, lorsque la colère ou le découragement allait me gagner, cette simple réflexion : « Que vont penser de toi les bons anges de ces enfants ? » a ramené en moi le calme et le courage, et m'a fait obtenir par la douceur ce qu'on aurait refusé aux paroles humiliantes ou au rudoiement.

J'écoute les sifflements du vent qui se brise contre l'angle de la maison. Ce bruit est lugubre comme celui d'une cloche d'agonie, il jette de la tristesse sur la fin de cette journée si heureusement et si gaiement passée à l'école : plaisir et peine se touchent.

Mardi, 12 octobre. — Je me suis réveillé ce matin avec cette pensée : Qu'il serait facile d'être heureux ! Il suffirait en effet de vouloir ce que Dieu veut, comme il le veut, et de se remettre entièrement aux soins de la Providence. « Notre Père qui êtes aux Cieux, que votre volonté soit faite. » Ces mots renferment tout le secret du bonheur, et ils peuvent convaincre de mensonge le philosophe ou penseur qui a dit que le bonheur n'est pas de ce monde. Mais il faut une grâce particulière pour savoir trouver là l'*état heureux*. Dieu donne cette grâce à ceux qui sont doux et humble de cœur, aux petits, aux simples, aux âmes soumises comme celle de mon ami de quatre-vingt trois ans, qui rayonne de sérénité et de joie au milieu des plus grandes souffrances. Pauvre vieillard ! il gardera jusqu'au dernier souffle cette force de volonté qui a, dans les cœurs chrétiens, le don des miracles, selon une parole qui cependant ne fut pas toujours chrétienne.

La commission scolaire a visité mon école aujourd'hui « avec satisfaction, » est-il écrit dans le rapport signé par ces messieurs. Et il est certain que mes élèves sont visiblement plus avancés que l'année dernière à pareille époque. Cet *amélioré* me réjouit et m'encourage ; il m'est une preuve que j'ai réussi à trouver l'intelligence de ces enfants, à mettre dans leur esprit quelque chose de solide, qui ne s'envole pas avec la première distraction, comme les faits confiés uniquement à la mémoire.

J'aime assez les visites des autorités locales ; elles font toujours quelque bonne impression dans l'âme des enfants ; elles me fournissent de plus l'occasion d'une étude intéressante, d'une comparaison fort instructive. Je vois là l'influence des hommes et l'influence des positions, le fruit de la parole civile et de la parole ecclésiastique, si je puis dire ainsi. Ma conclusion est que ceux

qui demandent leurs inspirations au Prince des ténèbres ont parfaitement raison de proscrire le prêtre de l'école : il n'y fait pas leur œuvre; son influence est toute à l'avantage de l'intelligence et du cœur. Donc, libérâtres, égalitaires, illuminés, vous tous les tenants du *prrrogrès* (progression descendante), chassez, oh! chassez le prêtre de l'école, afin de nous ménager à l'avenir l'*intelligent* spectacle : 1° de commissions scolaires venant demander *en patois* à nos élèves s'ils ont bien appris le français; 2° d'examinateurs fédéraux faisant calculer aux futurs citoyens les précieux avantages de fumer ses terres le dimanche, et de vivre au cabaret ou au club le reste de la semaine.... O raison humaine, où es-tu?

AVIS.

Nous croyons devoir rappeler les questions qui doivent être mises à l'étude dans les conférences d'arrondissement par MM. les inspecteurs. Les travaux seront remis avant la fin mai aux rapporteurs qui seront désignés ultérieurement :

1° Quelle serait la meilleure manière d'enseigner les branches indiquées dans la loi sous la rubrique de « successivement désirables, » sans nuire aux branches obligatoires?

2° Quelle est l'importance de l'*enseignement des choses* et quelle est la manière de le donner?

3° Importance d'une bonne école normale et moyens à prendre pour asurer un recrutement d'élèves capables.

CORRESPONDANCE.

Des bords de la Broye, le 20 février 1873.

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous lu les aménités que vous adresse l'*Educateur* dans l'un de ses derniers numéros, sous la rubrique de *correspondance fribourgeoise?* Oyez plutôt : « On nous a envoyé, il y a déjà quelque temps, de ce canton, une très-longue lettre destinée à réfuter